

Allocution prononcée par Son Éminence, le Métropolitain Emmanuel de France
le samedi 25 janvier 2020 à la fin de la Liturgie à Metz

Je veux dire tout d'abord toute notre reconnaissance à Mgr Jean-Christophe Lagleize, évêque de Metz, qui nous a permis de célébrer dans cette belle église aujourd'hui et, de manière courante, d'avoir un lieu de culte pour la communauté orthodoxe. C'est un signe de cette belle collaboration que nous avons entre églises. Je remercie le père Yannick, curé de cette église, qui est ici présent et qui a prié avec nous. Nous terminons la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, et je trouve que la possibilité de célébrer la Liturgie ici pour notre communauté aujourd'hui, est un signe visible, parce que nous marchons ensemble, et nous espérons, par la grâce de Dieu, quand Dieu le voudra, que les obstacles qui existent encore entre chrétiens pourront être dépassés pour arriver à la communion au même calice.

Les Trois-Saints Docteurs, Basile-le-Grand, Grégoire-le-Théologien et Jean-Chrysostome, que nous fêtons aujourd'hui, sont des saints du 4^e siècle, comme vous savez. Saint Basile et saint Grégoire se connaissaient, puisqu'ils ont vécu ensemble et fait des études ensemble ; saint Jean-Chrysostome est venu un peu plus tard, et est devenu patriarche de Constantinople, comme saint Grégoire. Ils nous rappellent que notre foi est basée sur ce que nous avons reçu de la Bible et de notre tradition qui remonte déjà à 2000 ans. Les pères de l'Église, que ce soient les pères grecs, comme on les appelle, ou les pères latins en Occident, sont ceux qui ont multiplié l'héritage par leur enseignement et qui ont développé la théologie à travers les siècles. Dans l'Église, nous n'avons pas seulement une Bible qui nous serait tombée du ciel. Nous avons cette Bible, nous avons l'Évangile, comme ce passage que nous avons entendu aujourd'hui, et toutes les péripécies qui nous lisons dans l'Église, mais nous vivons aussi de cette tradition de 2000 ans basée sur l'enseignement des pères de l'Église. Les pères de l'Église sont actuels, et leur message est actuel encore aujourd'hui, un message qui nous appelle à être attentifs, à nous souvenir que nous sommes pécheurs. Saint Jean-Chrysostome disait que le bon chrétien est celui qui pendant 365 jours tombe dans le péché, mais se relève. Cela ne veut pas dire qu'on vous incite à pécher : nous sommes comme tous les humains, mais il faut savoir demander pardon, pardon à Dieu et pardon à nos frères et sœurs qui nous entourent. Avoir la conscience de notre état de pécheurs, et la conscience aussi que nous sommes tous de la même communauté. Nous ne voulons pas seulement disposer de manière égoïste de nous-mêmes, mais nous prions aussi pour les autres, pour que tous soient sauvés.

Ce message dans le monde est un message qui n'exclut personne, et qui s'occupe aussi de la protection de la planète. Je reviens de Davos, où j'étais avec sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée pendant quelques jours cette semaine, à ce Forum Économique Mondial, où nous avons eu l'occasion de discuter à plusieurs reprises de la nécessité d'un changement, d'un changement d'esprit, d'une *metanoïa*, d'un changement de comportement vis-à-vis de notre planète. Parce que, vous savez, si nous n'y pensons pas maintenant, nous allons le regretter dans quelques années, mais ce sera trop tard. Cette planète que Dieu a créée pour nous accueillir, mais aussi pour que nous pensions à la préserver pour les générations à venir. Tous ces changements climatiques auxquels nous assistons, et les conséquences que nous voyons partout dans le monde, ce sont des conséquences de notre égoïsme qui a voulu malheureusement détruire, en abusant de tous les biens que Dieu nous a donnés.

Avec ces quelques paroles, je voudrais encore une fois remercier le père André pour tout ce qu'il fait pour la communauté, vous remercier chacune et chacun d'entre vous, vous qui chantez, et vous qui travaillez de différentes façons pour garder vivante cette communauté. Sachez que vous avez une place particulière dans notre Métropole. Le père André a demandé depuis plusieurs mois de venir, quand se posait la question de rester fidèle au Patriarcat œcuménique de Constantinople. Nous ne critiquons personne, nous ne voulons pas dire du mal, chacun est responsable de ses actes devant Dieu. Mais je remercie le père André pour son attachement fidèle au Patriarcat œcuménique, et soyez assurés que nous ne l'oublierons pas. Nous allons marcher ensemble, nous allons continuer à rendre grâce à Dieu.

Merci à vous tous. Une bonne et heureuse année, puisque nous sommes encore au début de cette nouvelle année 2020.

Que Dieu vous bénisse, qu'Il bénisse vos familles. Et continuez à porter ce témoignage de chrétiens orthodoxes, que le monde a besoin de voir.